

— Vous direz peut-être, âme dévote : “ Comment a-t-elle pu aimer Jésus, si, comme plusieurs le pensent, elle ne l’a pas connu, étant morte avant qu’il fût né ? Mais il faut savoir que la foi au Rédempteur promis, le désir de sa venue et par conséquent son amour, ont été la grande dévotion de tous les saints de l’ancien Testament. C’était celle de Moïse dont saint Paul a dit “ qu’il aima mieux avoir part aux opprobres du Christ, que de jouir des douceurs passagères du péché. ” Dans ses psaumes, le saint roi David ne chantait pour ainsi dire que les bienfaits, les souffrances et les gloires de Jésus-Christ. Isaïe a parlé en termes si clairs de la Passion du Sauveur, qu’on l’a nommé le cinquième évangéliste. Le vieux Siméon et Anne la prophétesse se préparaient par un jeûne et des prières continuelles à son avènement. Qui peut douter que les deux saints qui étaient destinés à mettre au monde la Mère du Christ, n’aient égalé, si pas même dépassé, en ceci tous les justes anciens ? Saint Joachim et sainte Anne lisaient assidûment dans les psaumes et dans les prophètes l’histoire des amoureux abaissements du Fils de Dieu ; et à cette lecture leurs cœurs s’embrasaient comme ceux des saints du nouveau Testament à la lecture de l’Evangile. Comme tous les justes de ce temps-là, ils brûlaient du désir de voir enfin le Christ du Seigneur ; avec leur aïeul David, tantôt il s’adressaient au Père éternel et lui disaient : “ Seigneur, montrez-nous votre miséricorde et donnez-nous le Sauveur que vous avez promis ; ” tantôt ils se tournaient vers le Fils de Dieu lui-même et s’écriaient avec Isaïe : “ Que ne pouvez-vous rompre la voûte des cieux et descendre ! à votre vue les montagnes se fondraient et s’écouleraient comme l’eau ; et les eaux s’enflammeraient ! ” Sachant que, bien